

LES ÉPARGNANTS ONT-ILS CHANGÉ AVEC LA CRISE SANITAIRE ?

LES DOSSIERS DU CERCLE DE L'ÉPARGNE
NOVEMBRE 2021

Qui sont les fourmis en France ?.....	02
Produits d'épargne, une hiérarchie solide !	04
Rentabilité des placements, la percée du bitcoin	06
Les Français, démunis face à la baisse des taux ?.....	07

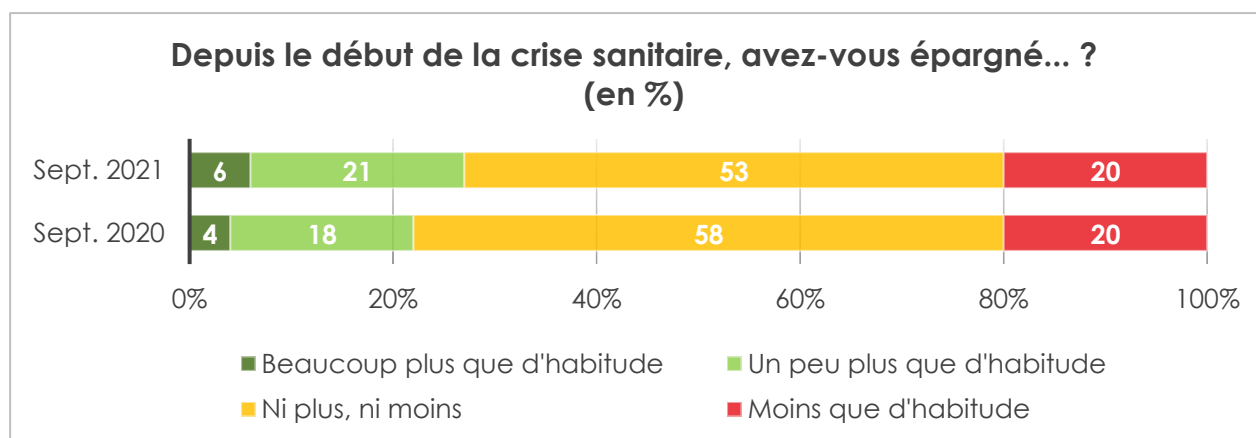
LES ÉPARGNANTS ONT-ILS CHANGÉ AVEC LA CRISE SANITAIRE ?

Par Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

Comme chaque année, en partenariat avec Amphitéa et AG2R LA MONDIALE, le Cercle de l'Épargne avec le CECOP et l'IFOP réalise une enquête sur l'épargne, la retraite et la dépendance. Après dix-huit mois marqués par la crise sanitaire, l'accent a été mis, en ce qui concerne l'épargne, sur les conséquences de la pandémie sur le comportement des ménages. Les Français ont été amenés, de manière forcée, à épargner plus, mais, en cette fin d'année 2021, qu'entendent-ils faire de leur cagnotte « covid » ? La hiérarchie des placements a-t-elle été modifiée par la crise ? Comment s'adaptent-ils à la baisse des taux ? Autant de questions auxquelles le sondage du Cercle de l'Épargne et d'Amphitéa tente de répondre.

QUI SONT LES FOURMIS EN FRANCE ?

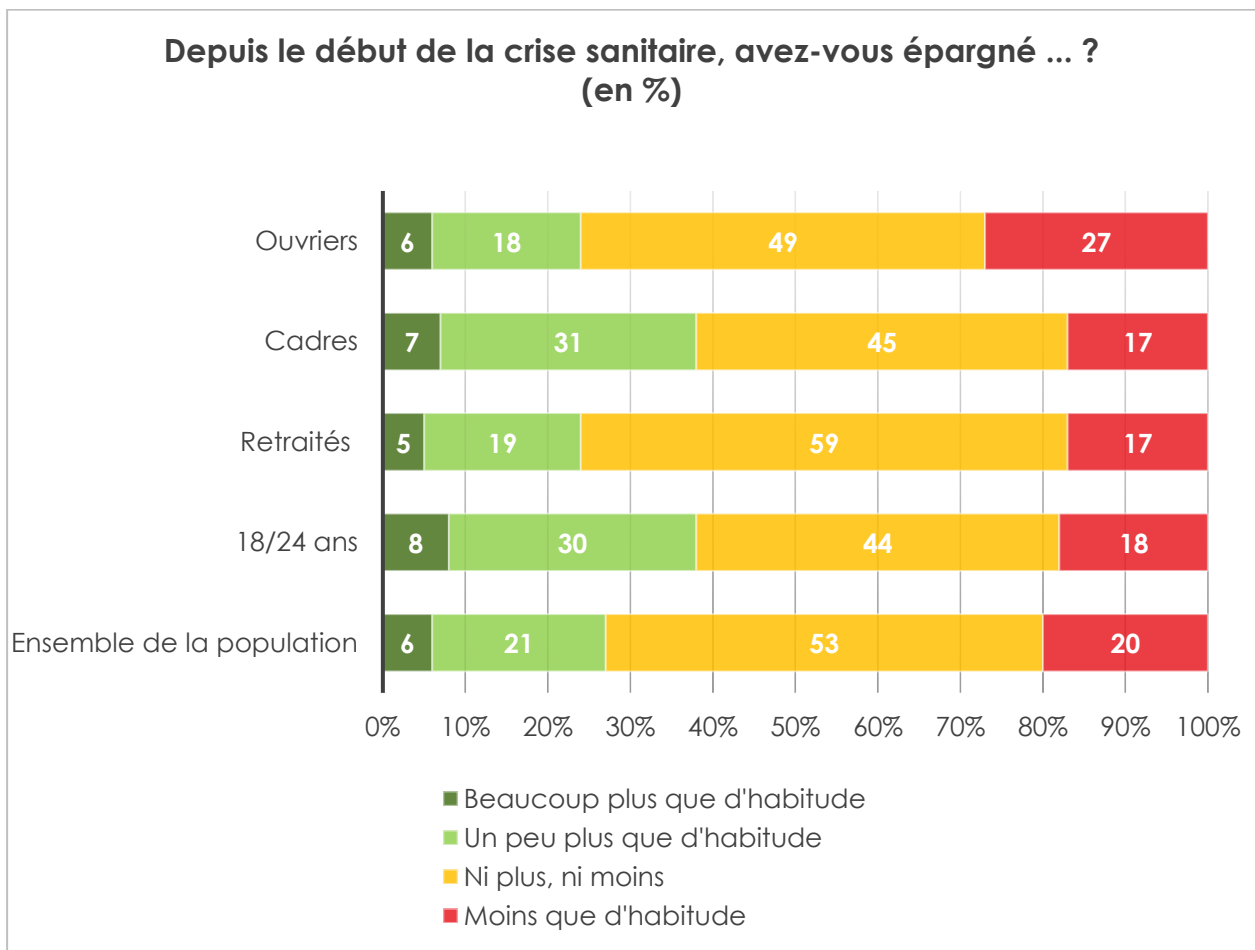
27 % des Français déclarent avoir épargné « plus que d'habitude » durant la crise sanitaire. Ce pourcentage est en hausse de cinq points par rapport à l'enquête similaire conduite par Le Cercle de l'Épargne et Amphitéa en septembre 2020. Parallèlement, 20 % des personnes interrogées déclarent avoir épargné « moins que d'habitude », pourcentage identique à celui observé il y a un an. Ces ratios sont cohérents avec les statistiques officielles de la Banque de France et de l'INSEE en vertu desquelles le surplus d'épargne covid a été essentiellement réalisé par les 20 % des Français les plus aisés.



Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

L'enquête du Cercle et d'Amphitéa souligne que la propension à l'épargne « covid » est fonction du niveau de revenus et de l'âge. 38 % des jeunes de moins de 24 ans déclarent avoir épargné plus, contre 24 % des plus de 50 ans. Les restrictions apportées aux

commerces et aux sorties lors des confinements ont conduit les jeunes à épargner plus que d'habitude. 43 % des sondés gagnant plus de 4 000 euros ont indiqué avoir plus épargné durant la période de crise sanitaire.

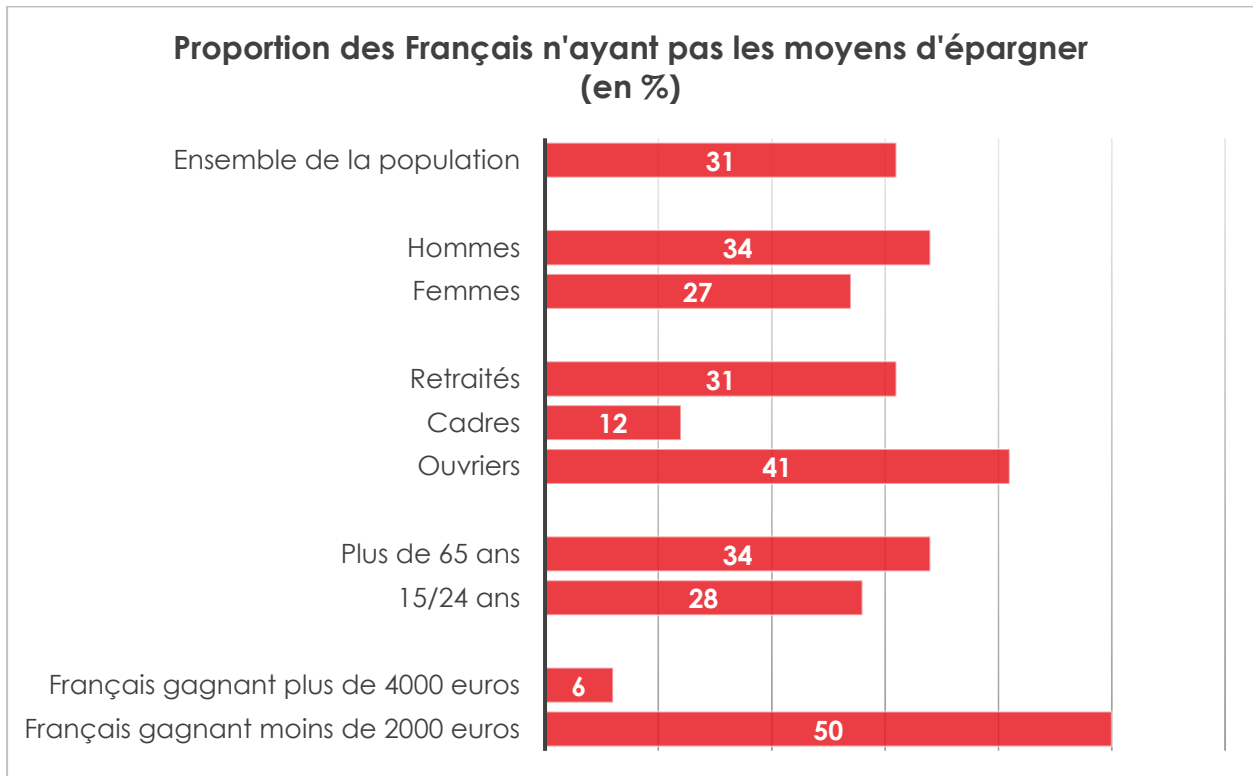


Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

**PRÈS D'UN TIERS DES FRANÇAIS
N'A PAS LES MOYENS D'ÉPARGNER**

En septembre 2021, 31 % des sondés indiquent ne pas avoir les moyens

d'épargner, contre 26 % un an auparavant. C'est ainsi le cas de 41 % des ouvriers.



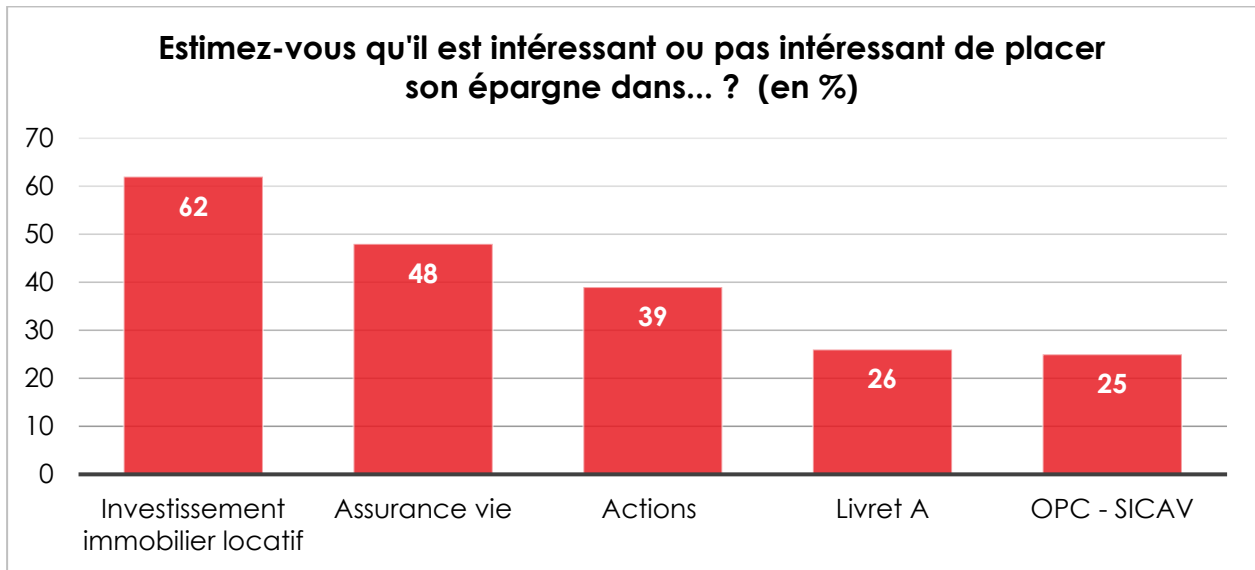
Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

47 % des Français ayant pu mettre de l'argent de côté depuis le début de la crise souhaitent le conserver de manière liquide. 28 % pensent le consommer (en tout ou partie). 36 % pensent même accroître leur effort d'épargne. Seulement, 12 % déclarent vouloir faire des placements de long terme (assurance-vie ou actions). Ce taux monte à 24 % parmi les interviewés ayant épargné « beaucoup plus que d'habitude ».

PRODUITS D'ÉPARGNE, UNE HIÉRARCHIE SOLIDE !

62 % des Français jugent le placement immobilier intéressant. Ce

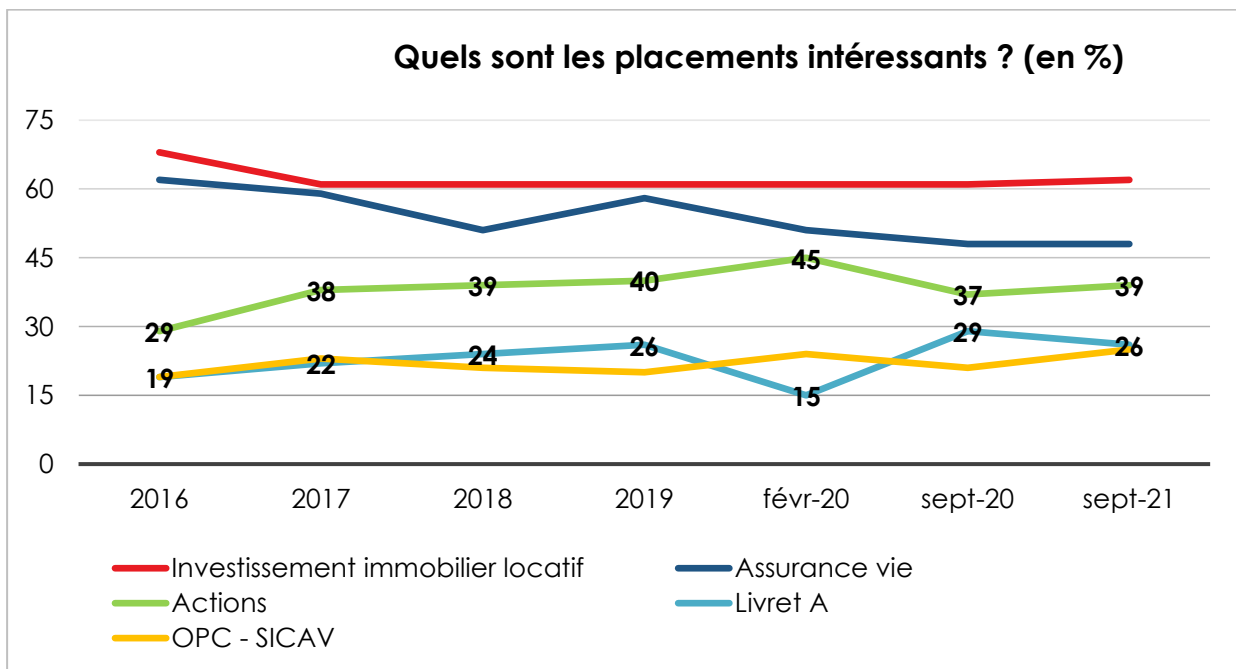
dernier précède l'assurance vie (48 %) et les actions (39 %). La crise n'a pas affecté la hiérarchie des placements. Le Livret A reste au pied du podium (26 %) mais a gagné 11 points depuis le début de l'épidémie. La sécurité et la liquidité de ce dernier expliquent sans nul doute l'intérêt que lui porte une part croissante de la population. En période de crise, le Livret A occupe toujours son rôle traditionnel de valeur refuge. Il reçoit les faveurs de 43 % des jeunes de moins de 25 ans, contre 20 % des plus de 50 ans. Cet écart s'explique par le fait que pour de nombreux jeunes, le Livret A reste la porte d'entrée, parfois unique, dans le monde de l'épargne.



Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

Depuis 2016, la hiérarchie des placements est assez stable. L'attractivité perçue des actions s'est améliorée en cinq ans (+10 points) quand celle des autres placements

est plutôt orientée à la baisse. Le Livret A a connu un regain d'attractivité en 2020 en jouant, en période de crise, son rôle de valeur refuge.

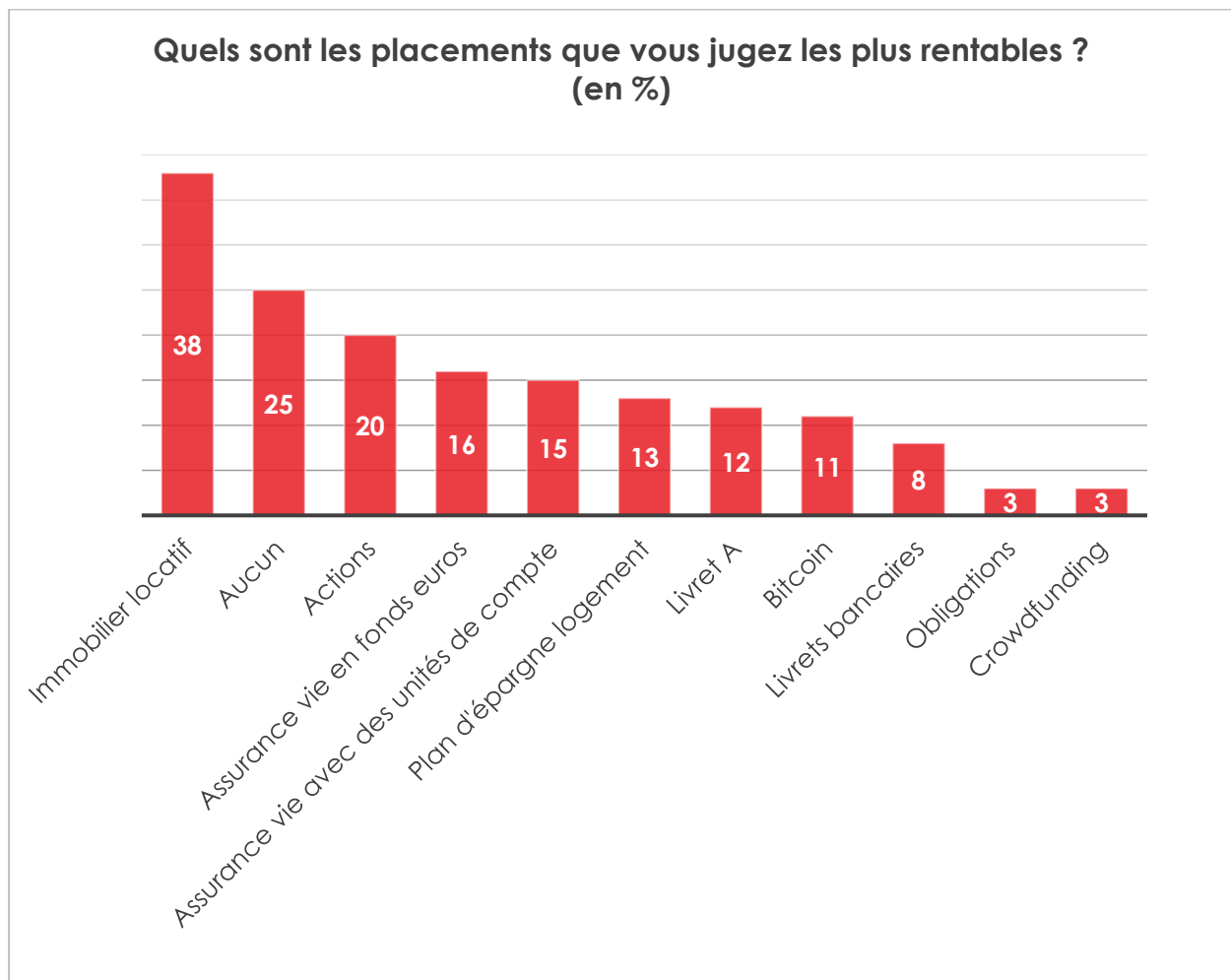


Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

RENTABILITÉ DES PLACEMENTS, LA PERCÉE DU BITCOIN

Au niveau de la rentabilité des placements, 39 % des Français placent l'investissement immobilier en tête, 20 % citent les actions qui précèdent les fonds euros de l'assurance vie (16 %). La bonne tenue de la bourse et la baisse du

rendement des fonds euros expliquent ce passage de relais. Entre février 2019 et septembre 2021, les Français estiment que tous les placements ont perdu en rentabilité sauf un, le bitcoin (11 % des sondés le jugent rentable en septembre 2021, contre 4 % en 2019). Ce dernier attire particulièrement les jeunes. 20 % des moins de 35 ans jugent ce placement rentable.



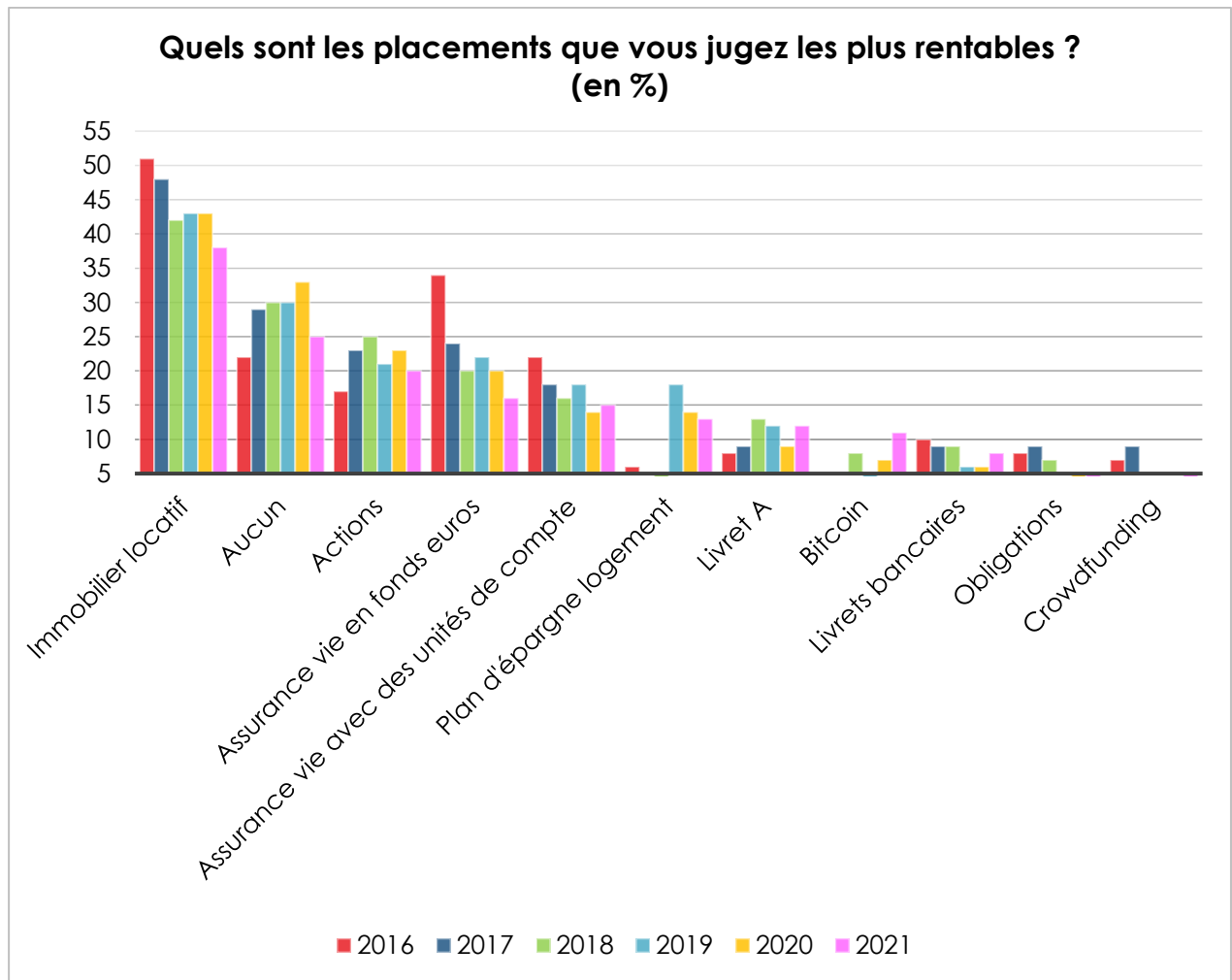
Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

Depuis 2016, la rentabilité perçue des différents placements est en recul, en lien avec la baisse des taux d'intérêt.

L'immobilier pâtit de son côté de la hausse du prix d'achat des logements. Les actions, assez

logiquement, échappent à la baisse mais elles ne sont considérées comme rentables que par un quart des sondés. Par ailleurs, en 2021, un cinquième des Français estime

qu'aucun placement n'est rentable. Ils étaient un tiers à le penser en septembre 2020, en pleine crise sanitaire.

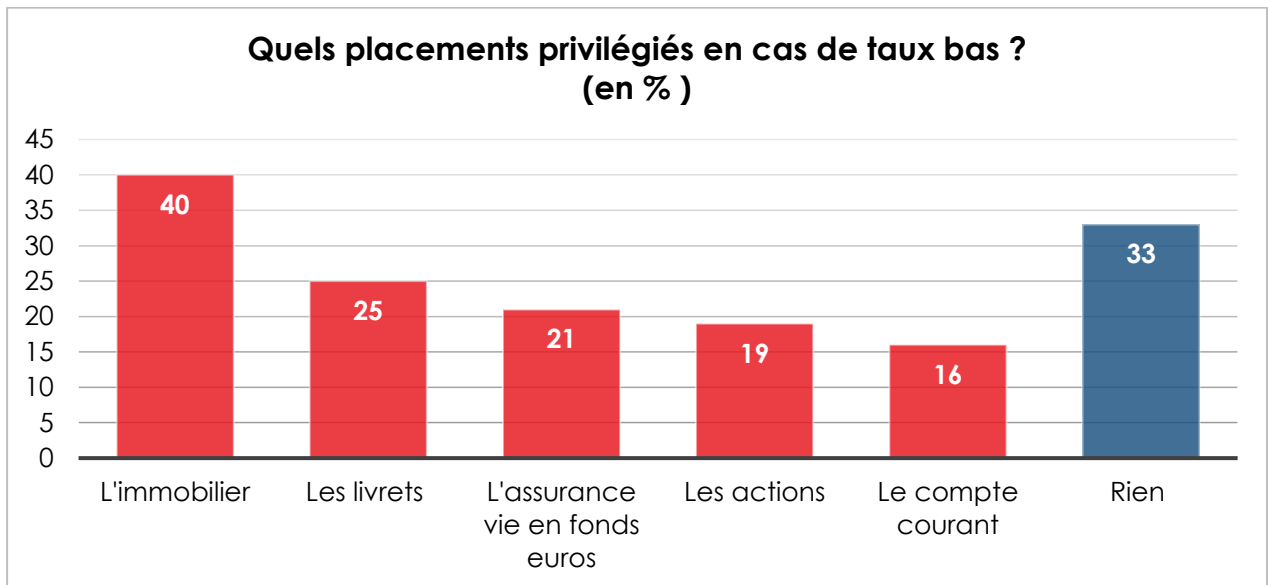


Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

LES FRANÇAIS, DÉMUNIS FACE À LA BAISSÉ DES TAUX ?

Dans une période de taux d'intérêt historiquement bas, l'immobilier constitue, pour 40 % des sondés, le placement à privilégier. Les livrets (25 %) qui sont très faiblement

rémunérés arrivent, de manière surprenante, en deuxième position. À travers leurs réponses, les Français indiquent que la sécurité passe avant le rendement. Suivent l'assurance vie en fonds euros (21 %) et les actions (19 %). Pour 33 % des Français, aucun placement ne permet de se protéger de la baisse des taux.



Cercle de l'Épargne/Amphitéa/IFOP/CECOP

*

Pour l'épargne, la période qui s'est ouverte en mars 2020 est évidemment atypique avec un taux d'épargne qui a dépassé les 20 % du revenu disponible brut. Le surcroît d'épargne n'est pas uniforme au sein de la population. Il a été réalisé par une partie de la population. Contrairement à quelques idées reçues, les jeunes ont épargné plus que d'habitude. Si les ménages ont privilégié, depuis le début de la crise sanitaire, l'épargne de court terme, ils

n'entendent pas, selon l'enquête 2021 Cercle de l'Épargne/Amphitéa, remettre en cause la hiérarchie des placements. L'immobilier reste le placement préféré en devançant l'assurance vie et les actions qui confortent leur troisième place. Les jeunes sont de plus en plus attirés par les cryptomonnaies dont le caractère hautement spéculatif fait miroiter des gains potentiels importants.

L'enquête « les Français, l'épargne, la retraite et la dépendance » citée dans cette étude a été conduite par le Centre d'études et de connaissances sur l'opinion publique (CECOP) à la demande du Cercle de l'Épargne et d'Amphitéa. L'enquête a été réalisée sur internet les 1^{er} et 2 septembre 2021 auprès d'un échantillon de 1 019 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Le terrain d'enquête a été confié à l'IFOP.

Retrouvez les publications et toutes les informations concernant le Cercle sur notre site : www.cercleredelegpargne.fr

Sur le site, vous pouvez accéder à :

- L'actualité du Cercle
- Les bases de données économiques et juridiques
- Les simulateurs épargne/retraite du Cercle

Le Cercle de l'Épargne, de la Retraite et de la Prévoyance est un centre d'études et d'information présidé par Jean-Pierre Thomas et animé par Philippe Crevel.

Le Cercle a pour objet la réalisation d'études et de propositions sur toutes les questions concernant l'épargne, la retraite et la prévoyance. Il entend contribuer au débat public sur ces sujets.

Pour mener à bien sa mission, le Cercle est doté d'un Conseil Scientifique auquel participent des experts reconnus en matière économique, sociale, démographique, juridique, financière et d'étude de l'opinion.

Le conseil scientifique du Cercle comprend **Robert Baconnier**, ancien directeur général des impôts et ancien Président de l'Association Nationale des Sociétés par Actions, **Jacques Barthélémy**, avocat-conseil en droit social et ancien Professeur associé à la faculté de droit de Montpellier, **Philippe Brossard**, chef économiste d'AG2R LA MONDIALE, **Marie-Claire Carrère-Gée**, ancienne Présidente du Conseil d'Orientation pour l'Emploi (COE), **Jean-Marie Colombani**, ancien directeur du Monde et fondateur de Slate.fr, **Jean-Paul Fitoussi**, professeur des universités à l'IEP de Paris, **Jean-Pierre Gaillard**, journaliste et chroniqueur boursier, Philippe Georges, président du conseil d'administration de la Caisse autonome nationale de la Sécurité sociale dans les mines (CANSSM), **Christian Gollier**, directeur de la Fondation Jean-Jacques Laffont -Toulouse Sciences Économiques, membre du Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles (LERNA) et directeur de recherche à l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) à Toulouse, **Serge Guérin**, sociologue, Directeur du Master « Directeur des établissements de santé » à l'Insee Paris, **François Héran**, professeur au Collège de France, ancien directeur de l'INED, **Jérôme Jaffré**, directeur du CECOP, **Florence Legros**, directrice générale de l'ICN Business School ; **Jean-Marie Spaeth**, président honoraire de la CNAMTS et de l'EN3S et **Jean-Pierre Thomas**, ancien député et président de Thomas Vendôme Investment.

Comité de rédaction : Philippe Crevel, Sarah Le Gouez

Contact relations presse, gestion du Mensuel :

Sarah Le Gouez

01.76.60.85.39

slegouez@cercleredelegpargne.fr

